



Prévenir et guérir les cancers, deux mois pour convaincre

AMU et La Provence vous font partager les avancées réalisées dans la région

Chaque année, près de 400 000 Français apprennent qu'ils sont atteints d'un cancer. La prostate et le poumon sont les plus fréquents chez les hommes quand le sein et le colon touchent plus les femmes. Les cancers digestifs, cutanés, des os ou de la vessie font aussi des ravages. Chacun d'entre nous peut en être victime, à tout âge, et les enfants ne sont pas épargnés. 157 000 de nos concitoyens sont décédés d'un cancer en 2018.

Mais l'espoir de vaincre le cancer est de plus en plus fort. À une condition : le repérer au plus tôt. C'est pourquoi le dépistage est si important. Question : combien d'hommes ont-ils fait doser leur taux de PSA après 50 ans via une prise de sang ? C'est le marqueur du cancer de la prostate. Quelle est la proportion de femmes et d'hommes qui passent une coloscopie au même âge pour repérer des polypes dans l'intestin ? Faible...

Dans le domaine des soins, les équipes provençales font des prouesses. Les innovations thérapeutiques sont permanentes. Après le don d'organes en 2019, Aix-Marseille Université et La Provence consacrent donc leur campagne annuelle à "la guerre contre le cancer". En partenariat avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille (AP-HM) et l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), nous montrerons combien la prise en charge des cancers fait des pas de géants.

Originaire de Martigues, le mannequin Baptiste Giabiconi, égérie de Chanel, s'engage à nos côtés pour populariser ce combat. Tout comme Bernard



Les coprésidents du Grand Forum Santé Éric Berton (AMU) et Jean-Christophe Serfati (La Provence) ont lancé l'opération "La Provence en guerre contre le cancer" en présence des partenaires. /PHOTO DAVID ROSSI

Tapie, l'actionnaire majoritaire de La Provence, qui lutte depuis deux ans contre un cancer digestif et qui tient à venir rencontrer nos lecteurs le 26 novembre à 17 h à la faculté de médecine de la Timone, à l'occasion du Grand Forum Santé qui clôturera cette mobilisation.

60% de chirurgies du côlon en moins

Chaque samedi, dans le journal et sur LaProvence.com, nous publierons une chronique décortiquant un cancer et les armes pour le vaincre afin d'informer sur les victoires de la médecine, soutenir les malades et inciter nos concitoyens à se faire dépister (lire ci-dessous).

Hier soir à La Provence, a eu lieu le lancement de cette opéra-

tion coordonnée par Philippe Schmit, directeur de la rédaction. Jean-Christophe Serfati, PDG de La Provence, a souligné que "si le Covid cristallise les esprits, le cancer nous touche tous. Notre rôle est aussi de sensibiliser le public."

Coprésident de la manifestation, le président d'AMU Eric Berton s'est félicité de ces deux mois de campagne qui feront mûrir les consciences. "À Aix-Marseille Université, la structuration de la recherche contre le cancer et nos grandes avancées réelles sont à la fois une priorité et une satisfaction."

Émilie Garrido-Pradalie, directrice de la recherche en santé de l'AP-HM, a souligné la complémentarité et la solidarité des acteurs de santé de la ré-

gion "pour trouver les meilleurs traitements".

Enfin, Patrice Viens, directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes, a alerté sur "ces patients atteints de cancer" qui ont "déserté les établissements", depuis la crise du Covid. "On ne sait pas où ils sont?", s'est-il interrogé. Un constat inquiétant car "les deux chirurgies qui en ont le plus souffert, sont celle du côlon avec 60% de baisse de l'activité et le sein avec 40% d'interventions en moins. Il est impératif de sensibiliser le public à l'urgence de se faire soigner et dépister."

Un message qu'il souhaite audible. Ça tombe bien. Dans une semaine débute la campagne "Octobre Rose".

Florence COTTIN

SANTÉ

Champignons toxiques : attention aux applis

Ce champignon que je viens de cueillir est-il comestible ? Les applis de reconnaissance ne sont pas suffisamment fiables pour répondre à cette question en toute sécurité, met en garde l'agence sanitaire Anses qui rapporte des cas d'intoxication "favorisés" par ces services sur smartphone. Alors que l'arrivée de l'automne marque le début de la cueillette, l'agence rappelle qu'un champignon peut être dangereux : les intoxications peuvent entraîner des troubles digestifs sévères, des complications rénales, des atteintes au foie, conséquences graves qui peuvent même entraîner la mort, insiste le communiqué publié vendredi. Au deuxième semestre 2019, plus de 2 000 cas d'intoxication liés à la consommation d'une espèce toxique ou de champignons comestibles mal cuits ou en mauvais état ont ainsi été rapportés aux centres antipoison, dont trois mortels. Pour éviter ces accidents qui se produisent surtout à l'automne, l'Anses rappelle régulièrement les bonnes pratiques à respecter : ramasser uniquement les champignons que vous connaissez parfaitement et au moindre doute, faire contrôler votre cueillette par un pharmacien ou une association de mycologie. Ne jamais manger de champignons sauvages crus et ne jamais en don-

ner à de jeunes enfants. Mais cette année, un nouveau risque est apparu sur les radars des experts sanitaires : les applications sur smartphones destinées à identifier l'espèce de champignon grâce à une photo. Le phénomène est pour l'instant trop récent pour en connaître l'ampleur précise. Mais il existe au moins "quelques cas" parmi les intoxications rapportées l'an dernier où "la confusion entre espèces était favorisée par l'utilisation d'applications de reconnaissance de champignons sur smartphone, qui avaient donné des identifications erronées sur les champignons cueillis", s'inquiète l'Anses. Elle recommande donc clairement de "ne pas consommer de champignon identifié" par ces applis, "en raison du risque élevé d'erreur". Pour mieux appréhender l'ampleur du problème, une recherche a été lancée au centre antipoison de Paris, après l'intoxication sévère d'une famille de trois personnes l'an dernier. "J'étais à la régulation téléphonique ce jour-là", se rappelle le Dr Jérôme Langrand. "Cette famille avait ingéré un plat de champignons. Le père avait utilisé une application pour s'assurer qu'ils étaient bien comestibles." Résultat : trois hépatites sévères, le placement de l'enfant en réanimation et une greffe de foie pour le père.



La cueillette de champignons en forêt exige une prudence extrême.

/PHOTO FLORIAN LAUNETTE

L'EXPERT PR NORBERT VEY, HÉMATOLOGUE, DIRECTEUR DE LA RECHERCHE CLINIQUE, INSTITUT PAOLI-CALMETTES

Leucémie aiguë : c'est une urgence

La leucémie aiguë est une maladie mal connue mais pourtant pas si rare. Ce cancer de la moelle osseuse produit des cellules leucémiques qui peuvent circuler dans le sang et infiltrer des organes. De même, elles empêchent la moelle de produire des cellules normales (globules blancs, rouges et plaquettes).

Pourquoi est-ce une urgence ?

Les baisses de globules peuvent entraîner des complications graves : septicémies, pneumopathies, hémorragies... Les formes graves d'embolie représentent 10 à 15% des cas et nécessitent une prise en charge immédiate en réanimation grâce à laquelle la majorité des patients peuvent franchir ce cap aigu. En région Paca, sous l'égide de l'ARS et du réseau Onco-PACA, nous avons pu mettre en place une organisation pour la prise en charge des patients.

Comment en faire le diagnostic ?

Les principaux symptômes sont la fatigue, les infections, les saignements ou les hématomes (bleus), le gonflement des ganglions. Ils sont présents à des degrés divers, ce qui rend le diagnostic difficile au début de la maladie. La prise de sang oriente le diagnostic en montrant des baisses des globules rouges et des plaquettes et parfois une augmentation des globules blancs. Devant ces anomalies, les patients

doivent être adressés sans tarder dans un service spécialisé où une ponction de moelle sera effectuée et confirmera le diagnostic.

Qui peut attraper une leucémie ? Comment l'éviter ?

Les leucémies aiguës se voient à tous les âges mais la moitié des patients ont plus de 65 ans. Si certains facteurs de risque ont été mis en évidence (radiations, produits chimiques, maladies génétiques, hémopathies chroniques, tabac), n'importe qui peut être atteint. Il n'est pas encore possible de les prédire ou de les dépister.

Comment traite-t-on une leucémie aiguë ?

Avec la chimiothérapie. Des protocoles lourds sont utilisés avec des hospitalisations longues et répétées. Les patients reçoivent plusieurs cures de chimiothérapie et, pour certains, une greffe de moelle. De nouveaux médicaments dits "ciblés" ont récemment renforcé l'arsenal thérapeutique. Pour la plupart ils viennent s'ajouter à la chimio mais, dans une forme rare de leucémie aiguë, ils ont pu la remplacer complètement.

Peut-on guérir d'une leucémie aiguë ?

Oui, et depuis les années 60, les taux de guérison ont augmenté régulièrement atteignant



Le Pr Norbert Vey de l'Institut Paoli-Calmettes à Marseille. /PHOTO DR

90% dans certaines formes de leucémie de l'enfant. En dépit des progrès réalisés, la guérison dépend encore souvent de la possibilité de réaliser une greffe de moelle qui ne peut pas être proposée à tous les patients. Là encore, des progrès importants ont été faits et ont élargi ces possibilités. En Paca, des unités de greffes actives et renommées de l'IPC et du CHU de Nice pour les adultes et de la Timone pour les enfants garantissent un accès sans délais aux patients de la région.

À suivre

Philip Morris prévoit la fin des cigarettes "d'ici 10 à 15 ans" dans certains pays.

Un géant du tabac qui prédit la fin des cigarettes ? C'est ce qu'a fait le directeur général de Philip Morris International en affirmant que les ventes de son produit phare pourraient s'interrompre d'ici "10 à 15 ans" dans certains pays. "Un monde dans lequel les cigarettes sont obsolètes est à portée de main", a déclaré André Calantzopoulos lors d'une intervention au Sommet de Concorde, un événement organisé en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. Le directeur général de Philip Morris ne prévoit pas la disparition du tabac mais il plaide pour l'essor d'alternatives potentiellement moins dangereuses pour la santé comme le tabac à chauffer. À la différence d'une cigarette traditionnelle, ce dernier est consommé sans combustion et sans papier.

FAITS DIVERS

Des plants de cannabis découverts dans les jardins de la Collectivité de Corse

Neuf plants de cannabis ont été découverts dans les jardins de la Collectivité de Corse (CDC) à Ajaccio. L'institution a porté plainte et une enquête a été ouverte. La découverte a eu lieu lundi soir et la police a été prévenue immédiatement et s'est rendue sur les lieux. Les plants ont été détruits par la police, a ajouté la même source, qui a assuré avoir "une tolérance zéro" face à ce genre de découverte. En novembre 2019, 75 grammes de cannabis, une balance et une poudre non identifiée, avaient déjà été découverts dans le faux plafond d'un bureau de la Collectivité de Corse à Ajaccio.

Un domaine viticole sanctionné pour avoir détruit l'habitat d'une tortue rare

Des amendes de 10 000 à 50 000 euros ont été infligées hier à Draguignan à un domaine viticole coupable d'avoir détruit et abîmé en déboisant une zone d'habitat de la tortue d'Hermann, espèce protégée dont le Var est l'un des derniers bastions. Ces sanctions financières - 50 000 euros pour le domaine Château Lauzade, 15 000 euros pour son propriétaire marseillais Pierre Sénéclauze, 10 000 euros pour le professionnel du déboisement José Dos Santos et 30 000 euros pour sa société-- ont été plus lourdes que celles requises à l'audience en juin.

UN ÉVÉNEMENT



ILS SONT PARTENAIRES



REJOIGNEZ-NOUS : LMakeieff@laprovence-medias.fr

www.legrandforumsante.com